



**Armes légères. Syndrome d'un monde en crise**, par Lazarre Beullac, Jörg Krempel, Gaspard Metzger, Karim Sader, Adeline Taravella et Romain Thauray. Préface de Bertrand Badie. L'Harmatan, Collectif Etudes Sécuritaires, 5-7, rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris, octobre 2006, 183 pages, €17.

### *Présentation de l'éditeur*

« Chaque jour, mille personnes sont tuées dans le monde par une arme de petit calibre. Ces armes ne sont légères que par leur poids. En réalité, ce sont des armes de destruction massive ». **Radio des Nations Unies, 17 juillet 2006**

De 500 millions en 2001, le nombre d'armes légères en circulation est passé à 639 millions [2006] aujourd'hui ; cette prolifération incontrôlée est l'un des phénomènes les plus déstabilisants de notre temps.

Aux mains d'acteurs privés – miliciens, pillards, mais aussi simples civils – ces armes perturbent en profondeur les sociétés au sein desquelles elles circulent, avec à la clé des conséquences sociales, politiques et économiques désastreuses.

Ces armes s'inscrivent en outre au cœur de problématiques transnationales larges : conflits de basse intensité, instabilité régionale, terrorisme. Absence de sécurité humaine, pillage des ressources naturelles, sous-développement économique...

Si la question des armes légères trouve un certain écho auprès des ONG et des instances internationales, le problème est encore loin d'être résolu. En témoignage l'échec, en juillet 2006, de la conférence de réexamen du plan d'action des Nations Unies pour prévenir, combattre et éradiquer le commerce illicite des armes légères. Le cadre légal continue d'être défaillant, et la vitalité du trafic d'armes légères ne se dément pas.

### *Les auteurs vus par l'éditeur*

Diplômés de Sciences-Po Paris, spécialisés dans les questions de géostratégie, Lazare Beullac, Jörg Krempel, Gaspard Metzger, Karim Sader, Adeline Taravella et Romain Thauray sont les fondateurs du Collectif Etudes Sécuritaires, qui propose ses analyses sur les grandes tendances internationales.

\* \* \* \* \*

**La science et la guerre. La responsabilité des scientifiques**, sous la direction de Daniel Iagol-Nitzer, Lydie Koch-Miramond et Vincent Rivasseau, préface de Claude Kordon, Président honoraire d'Euroscience. L'Harmatan, 5-7, rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris, 2006, 265 pages, €25.

### *Présentation de l'éditeur*

L'année 2005, année internationale de la physique en l'honneur d'Einstein, était aussi le soixantième anniversaire des bombes atomiques lancées sur Hiroshima et Nagasaki. La juste célébration des apports de la science au progrès de l'humanité ne saurait cacher que la science contribue aussi à la guerre et à la destruction.

Ce livre, accessible aux non-spécialistes, a été écrit par certains des meilleurs experts français et internationaux. Ils décrivent les armes mises au point avec l'aide de la science et leur utilisation jusqu'à aujourd'hui. Ils discutent les liens tissés entre scientifiques et militaires, et présentent les progrès du droit humanitaires et du contrôle des armements mais aussi leurs limitations, leurs violations et leurs remises en cause.

La question de la responsabilité des scientifiques est explicitement posée. Mais au-delà des experts ce livre nous interpelle tous : face aux armes modernes terrifiantes et à la remilitarisation de notre société, l'homme saura-t-il se souvenir de son humanité ?

### *Les auteurs vus par l'éditeur*

Daniel Iagol-nitzer est physicien, président de l'ADIF, Association pour la défense du droit international humanitaire.

Lydie Koch-Miramond est physicienne, conseillère scientifique au CEA, présidente de la Commission des droits de l'homme de la Société française de physique.

Vincent Rivasseau est physicien, professeur à l'Université Paris XI, impliqué dans le développement de la science en Afrique.